

Compte-rendu d'un séjour coopératif au Cameroun-Février 2017 par Yseult GOUÉDARD (IGEM 30)

Après avoir participé à de nombreux congrès nationaux, je me suis enfin décidée à participer à une RIDEF, à Dogbo (Bénin), été 2016.

J'y proposais un atelier au cours duquel j'ai rencontré Monique, du Cameroun, et nous avons décidé de nous lancer dans une correspondance scolaire à la rentrée de septembre. J'envisageai également de faire un séjour au Cameroun et d'aller voir nos correspondants sur place.

Antoinette, de l'AECEMO m'a alors demandé d'en profiter pour des visites et échanges pédagogiques sur place, et comme j'en étais d'accord, elle m'a concocté, avec les camarades camerounais, un programme qui -je l'avoue- m'a d'abord fait un peu peur... !

Le voici :

CHRONOGRAMME DES ACTIVITES DE LA VISITE DE MADAME YSEULT GOUEDARD AU

CAMEROUN Thème : « Techniques d'expression et de communication en pédagogie Freinet » 04/02/2017 :

Arrivée 05/02/2017 : Séance de travail 06/02/2017 : Visite d'écoles à Yaoundé 07/02/2017 : Visite d'écoles à Yaoundé 08/02/2017 : Séminaire au groupe scolaire les Nations à Yaoundé 09/02/2017 : Départ pour Ebolowa – Séminaire à Ebolowa 10/02/2017 : Atelier-concours de dessins d'enfants à Ebolowa 11/02/2017 : Participation aux festivités de la Fête de la Jeunesse 12/02/2017 : Visite de la ville d'Ebolowa et du site touristique de Nkolandom. 13/02/2017 : Visite d'école Enongal Boulou 14/02/2017 : Visite d'école Enongal Boulou 15/02/2017 : Visite d'école (Enongal Boulou) 16/02/2017 : Visite d'école (Ngondang) 17/02/2017 ; Visite d'école (Messi) 18/02/2017 : Retour sur Yaoundé et départ pour la France

(J'ai obtenu une journée « tourisme » à Kribi, sur la côte, en fin de voyage, pour me récompenser moi-même, si j'avais bien travaillé;-))

J'avais donc peur de ne pas être à la hauteur des attentes de mes amies camerounaises, mais bon, j'ai pris appui sur tout ce que j'avais pu faire déjà en ateliers avec des adultes lors des congrès et rencontres frénétiques, et je me suis poussée...

- **Arrivée à l'aéroport, le 4/02/2017** au soir, je suis accueillie par Monique, Antoinette et Jeannette qui a gentiment mis sa voiture à disposition pour mon transport jusqu'au CICM de Yaoundé.

Tout le long de mon séjour, je serai ainsi accompagnée et chouchoutée, tout a été préparé pour que je sache où dormir confortablement, pour que je mange comme il se doit, pour que je voyage sans risque ni trop de fatigue malgré le programme chargé.

- **Dimanche 5 :** Monique se dévoue pour me faire visiter Yaoundé et son Zoo, où je découvre quelques espèces endémiques, comme le **potamochère**, sorte de sanglier très beau à regarder!



- **Du 6 au 8/02 :**
Visites des écoles de Yolande (école Efoulan), de Marie-Reine, et de Jeannette (école Les Nations) où se déroulera un premier séminaire.



A chaque fois, je suis accueillie en « VIP », avec petite cérémonie d'accueil compliment et chansons. A chaque fois, un rafraîchissement et un bon petit repas avec spécialités locales m'aura été préparé et proposé à partager avec chaleur.

L'école de Yolande est grande, avec un très grand nombre d'enfants. Les enseignants sont en sous-effectifs, et les cours sont donnés en partageant les classes en groupes de travail.



Les conditions (place, matériel, approvisionnement en eau...) ne sont pas comparables à nos conditions d'exercice, et les efforts des enseignants pour faire correctement leur métier sont à la hauteur de ces difficultés.

Les pratiques coopératives sont une alternative de choix quand elles sont possibles : dans la classe de Yolande, j'assiste à un « quoi de neuf » avec beaucoup d'expression orale, ritualisée pour qu'il y ait de l'écoute en grand groupe (classe enfantine).



Les affichages témoignent d'une organisation visant à l'autonomie.

Un temps de discussion pendant le repas pris ensemble me permet d'apporter quelques éléments de réponse aux questions que se pose l'équipe, et d'échanger sur la PF et sur ses applications possibles dans leur contexte de travail.



L'école de Marie-Reine est plus petite, dans un très joli cadre ; on ne se croirait pas dans la capitale, au pied du grand manguier qui ombrage la cour. Je suis accueillie par un chant de bienvenue des élèves, en français et en anglais. C'est une école bilingue, l'anglais et le français y sont enseignés ; il y a une enseignante spécialisée en anglais.



Les effectifs sont plus restreints, et la classe enfantine bénéficie d'auxiliaires maternelles en nombre suffisant, ce qui permet des activités d'éveil et de manipulation.

Les classes sont un peu petites mais l'équipe est dynamique, avec une volonté d'expérimenter des pratiques actives.

En temps de discussion, nous parlons de l'importance de valoriser les divers dialectes parlés par la population scolaire accueillie, et du travail en équipe entre enseignants.



L'école de Jeannette, « Les Nations », est au cœur de la ville et accueille beaucoup d'élèves, de la maternelle au cours moyen. Jeannette est la fondatrice de l'école. Il y a des enseignants et des enseignantes, et un directeur . C'est également une école bilingue (Français/Anglais).



Elle dispose d'un ordinateur, d'une photocopieuse et emploie du personnel pour aider à la gestion, au transport et à l'entretien des locaux.

Aucune des écoles visitées ne semble disposer d'un réfectoire ; c'est un luxe qui paraît lointain à atteindre, au vu des difficultés d'ordre sanitaire et social du pays. Et le problème majeur reste l'approvisionnement en eau, même non potable, au sein des villes comme des campagnes.

Dès mon arrivée, Jeannette me demande de bien vouloir assister à des temps de classe pour donner mon avis sur les séances observées. Cela me gêne un peu, je ne suis pas une inspectrice, mais je n'ose pas la décevoir et j'accepte de jouer le jeu.

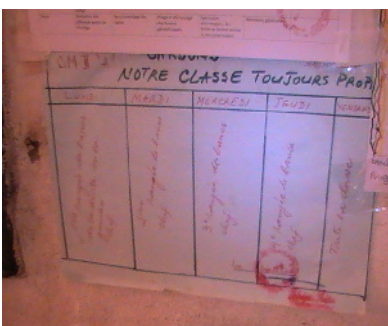
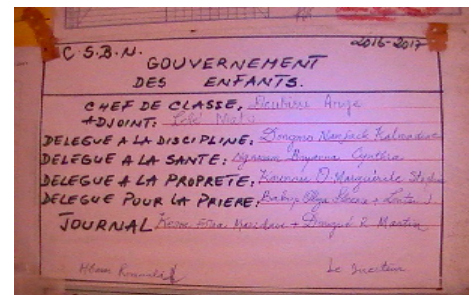


La première classe est une classe de CM, grand effectif, mixte, peu d'espace pour pouvoir organiser des temps de travail en petits groupes, même avec la meilleure volonté du monde.

L'enseignant mène une leçon sur les factures, de manière active. Je lui suggère par la suite de donner plus de liberté de recherche et de possibilités de tâtonnement à ses élèves.



La classe est bien organisée au niveau de la répartition des tâches en autonomie, et je lui propose d'utiliser le terme « responsable » au lieu de « chef de groupe ». Il y a un « permis de sortie » utilisable librement pendant la classe pour les élèves qui ont besoin d'aller aux toilettes : de quoi faire réfléchir sur ce qui se fait usuellement dans nos écoles...



Dans les classes suivantes (CE1 et CE2), le « quoi de neuf » du matin est très ritualisé et débouche sur une leçon de morale. Il y a des élèves responsables pour donner la parole, les enseignants demandent eux aussi la parole.

Mes suggestions :

- remplacer la leçon de morale par une discussion-type débat philosophique
- prolonger ce qui se dit et se montre lors des temps de QDN : textes libres, journal de la classe, recherches documentaires, échanges de savoirs...

Séminaire de Yaoundé :

Il a rassemblé beaucoup de participants, enseignants, étudiants, et même cadres de l'enseignement (représentants du Ministère de l'Éducation Nationale) ainsi que les membres de l'AECEMO dont sa présidente, Antoinette Mengue.

Son organisation doit beaucoup à Jeannette POKA, qui a mis à disposition son école et a oeuvré à la gestion de cette journée.

Le compte-rendu a été fait par Mme Kuete que je remercie et dont voici un aperçu.

SEMINAIRE : Techniques d'expression et de communication en pédagogie Freinet

Présentation de l'assistance

Définition des préoccupations rencontrées dans l'application des techniques Freinet dans les différentes disciplines.

Prise de parole par Yseult

Explications sur la pédagogie Freinet

Qu'est-ce que la pédagogie Freinet ? C'est avant tout donner la place à l'expression ; elle encourage chaque être à s'exprimer au travers des stratégies : quoi de neuf ?, journal etc...

Il faut faire acception du temps (se donner le temps)

Les techniques

Pour amener les élèves à travailler au travers des échanges entre eux, quelques exemples:

- la correspondance scolaire
- le quoi de neuf
- le texte libre
- les débats philosophiques

Dans tout cet ensemble, il faut respecter l'enfant en lui donnant la confiance, qu'il n'ait pas peur, qu'il puisse s'exprimer librement.

Résumé:

Le séminaire débute avec la présentation de tous les participants, ensuite l'on enchaîne avec la présentation des difficultés rencontrées dans l'application des techniques Freinet dans les différentes disciplines au programme de l'école primaire.

Une fois les difficultés relevées, Mme Y. Gouédard prend la parole pour expliquer ce qu'est la pédagogie Freinet qui est selon elle une simple manière de faire, manière d'être. Ici, Freinet recommande de donner plus de liberté à l'enfant de s'exprimer, de coordonner lui-même son débat philosophique. Les techniques d'expression et de communication nous permettent de nous remettre continuellement en cause. Ne pas faire peur aux enfants mais il est question de respect.

Dans la pédagogie Freinet, il ne faut pas tenir compte du temps ni de la couverture à 100% des programmes. L'essentiel est d'amener l'enfant à faire des recherches, à manipuler à travers des méthodes naturelles, l'enfant apprend en restant au centre de ses acquisitions. De façon générale, les techniques Freinet sont faites pour amener les enfants à travailler au travers des échanges entre eux, pas d'éducation civique ou morale parce que déjà basée sur l'entraide et la solidarité, il n'est pas question de violence parce que tout le monde s'exprime et le point de vue de chacun est pris en compte.

Dans cette pédagogie, l'enseignant est seulement une aide, il doit parler peu.

2° partie: Organisation des participants en Ateliers de travail

Quatre ateliers ont été organisés :

L'atelier texte libre

L'atelier « gouttes de mots » (fichier ICEM)

L'atelier kamishibai (castelet et créations de classes amenés par Y.)

L'atelier « incitation à la recherche » (fichier Odilon)

A la fin, chaque atelier a présenté son travail dans une ambiance très joyeuse !

Les participants ont apprécié à sa juste valeur la tenue de ce séminaire qui leur a apporté quelque chose de plus, quoiqu' il soit encore très difficile pour nous d'appliquer la pédagogie Freinet dans toutes les disciplines. Mais nous osons penser que cela se fera au fur et à mesure .

Le séminaire se clôture par une collation et une invitation à l'adhésion de plus de membres.

Sincères remerciements à Yseult, et à Mme Poka Jeannette pour cette initiative.

Le rapporteur : Mme Kuete V.



- **9/02/2017 : départ tôt le matin pour Ebolowa (150 km) en car- 3 heures...**

Heureusement, Antoinette m'accompagne.

A notre arrivée, nous nous rendons à l'Inspection du district d'Ebolowa où nous attend l'Inspecteur. L'entretien est cordial, et l'inspecteur demande à 2 de ses représentants officiels de nous accompagner et de prendre part au 2° séminaire qui doit se dérouler dans l'école d'Enongal Bulu, sur l'initiative de Monique Mboui Abesso, avec la classe de laquelle nous correspondons depuis octobre 2016.

L'accueil à notre arrivée à l'école est digne de celui de chefs d'état !

Des arches de palmes plantées au sol, les enfants et enseignants alignés en haie d'honneur, les représentants de chaque classe nous apportant des bouquets tressés de fleurs multicolores, avec un compliment récité, des danses, le salut au drapeau...



Pour ce deuxième séminaire, nous étions moitié moins nombreux qu'à Yaoundé (mais la Fête des Enfants, prévue les 10 & 11 /02 et très importante au Cameroun, avait mobilisé beaucoup d'enseignants et d'énergie!). Néanmoins, j'ai

vu avec grand plaisir les « officiels » se prendre au jeu et participer activement aux ateliers !





Monique en ayant fait un très bon compte-rendu, je l'utilise avec son consentement :

ARRONDISSEMENT D'EBOLOWA II

ECOLE PUBLIQUE D'ENONGAL-BULU

RAPPORT DU SEMINAIRE SUR LA PEDAGOGIE FREINET

Le 09 février 2017 s'est tenu à Enongal-Bulu un séminaire sur la pédagogie FREINET ayant pour thème : « Techniques d'expression et de Communication dans la pédagogie FREINET ».

Les activités de ce séminaire se sont enchaînées tel que suit :

- L'accueil par le gouvernement d'enfants de l'école.
- Les mots de bienvenue par les différents cadres,
- La présentation des membres,
- Les travaux proprement dits.

La pédagogie FREINET permet à l'enfant de s'exprimer librement à travers différentes techniques.

Les différents cadres de supervision pédagogique : les enseignants et les élèves.

Ces derniers ont accueilli les convives avec des chants, des danses bien rythmées.

Après installation de tous les membres dans la salle de classe du « CMII » s'est ensuivi :

- le mot de bienvenu de Monsieur MENGUELE Michel, Directeur de l'école hôte.
- Le mot de Madame la Présidente AECOMO, Mme MENGUE Antoinette.
- L'allocution d'ouverture de la représentante du Délégué Régional, Mme NOAH Flore Nadine qui a recommandé à tous les séminaristes sérieux et dévouement au travail.

Lors des travaux proprement dits, madame Yseult GOUEDARD a suggéré qu'il était préférable que chaque participant se présente au préalable, ensuite elle a donné les indications pour choisir parmi différents ateliers :

- Le « quoi de neuf », qui est un temps d'expression orale libre
- Le texte libre (production d'écrits par les enfants)
- Le troisième : les fichiers auto correctifs. Ce sont des fichiers par discipline qui permettent à l'enfant d'apprendre par autonomie. Ils ne sont pas en contradiction avec les programmes officiels.
- Un débat philosophique sur le thème la mise en œuvre de la pédagogie FREINET au Cameroun (thème choisi par les participants).



- Le KAMISHIBAI qui est une technique qui centralise l'attention des enfants sur une historiette accompagnée d'images.

En définitive, nous pouvons dire que tous les séminaristes ont été édifiés et comblés par la pédagogie et les techniques FEINET mais aimeraient d'autres séminaires pour mieux pratiquer.

Les remerciements de la Représentante du Délégué Régional, son mot de clôture et le refrain de l'hymne national mettent fin au séminaire.

Fait à Enongal-Boulou, le 09/02/2017

Monique Mboui Abesso

Ensuite, j'ai pu connaître un peu mieux nos correspondants d'Enongal Bulu.(ceci fait l'objet d'un autre travail rédigé sur la correspondance scolaire internationale).

Après ce long parcours d'échanges pédagogiques et de rencontres fructueuses, j'ai apprécié la gentillesse et la disponibilité de Monique et Antoinette pour me faire découvrir un peu plus Yaoundé et Ebolowa (Fête des Enfants, Musée de l'Artisanat, site de Nkolandom...)

Merci aussi pour les petits plats, les KABAS cousues pour moi, les coiffures, l'amitié...

Merci à Jeannette pour son hospitalité, sa conduite en ville et aux aéroports, son accompagnement protecteur au marché(;-) et les bananes plantains, à Antoinette, Agathe et Solange pour la journée de repos à Kribi.

Merci à Monique d'avoir été là aussi pour mon départ, avec les arachides pour le voyage.

Merci.

Durfort (Gard, France)-Y. Gouédard